

MONTRÉAL



A Montréal, de nombreux édifices religieux rappellent l'ancienne vocation évangélique de la ville. Certains sont très vieux, comme le *Séminaire de Saint-Sulpice* (1685) et la chapelle *Notre-Dame-de-Bon-Secours* (1657, reconstruite en 1771), mais magnifiquement conservés. D'autres, plus récents, sont de véritables chefs-d'œuvre d'architecture. L'église *Notre-Dame*, par exemple, est peut-être la plus belle en Amérique du Nord et se compare avantageusement à quelques-unes des cathédrales d'Europe. De style pseudo-gothique, elle fut conçue par l'architecte new-yorkais James O'Donnell et est restée jusqu'au milieu du siècle dernier le plus grand édifice du continent. Ses tours jumelles, baptisées "Tempérance" et "Persévérance", s'élèvent à 69.2 m et l'une d'elles abrite le "Gros Bourdon", une cloche de 11 240 kg!



Ces églises et leurs tours font pourtant figure de nains auprès des gratte-ciel qui découpent aujourd'hui le firmament de Montréal. Le plus élevé d'entre eux est la *Tour de la Bourse*, qui domine de ses 47 étages l'imposante *Place Victoria*, conçue par les architectes Nervi et Moretti. A l'âge de l'informatique, la Bourse de Montréal est devenue une imposante machine électronique où le commerce des valeurs s'élève à 1,4 milliards de dollars par année.

La *Place Ville-Marie* est l'élément central de la reconstruction de Montréal. Oeuvre du célèbre architecte I.M. Pei, l'édifice cruciforme de 42 étages couronne en quelque sorte le plus grand complexe commercial souterrain au monde - plus de six fois la superficie de *Rockefeller Center*, à New York.

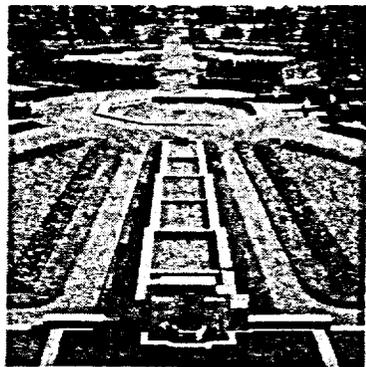
L'ensemble architectural le plus impressionnant de Montréal est assurément le Parc olympique, imaginé par l'architecte français Roger René Taillibert. On y trouve réunis sur un site d'environ 140,000 m², une

structure étonnamment futuriste et gigantesque - le Stade, un vélodrome dont la toiture imposante est supportée entièrement par quatre piliers externes sans aucun autre appui intermédiaire, une piscine olympique au fond amovible et les toutes dernières merveilles du génie électronique.



Il y a dix ans, la structure qui intéressait le plus les architectes du monde était le complexe résidentiel "Habitat 67", réalisé par Moshe Safdie à l'occasion de l'Exposition universelle de 1967. De conception révolutionnaire, cent cinquante-huit appartements préfabriqués en béton précontraint sont superposés de telle manière que le toit de l'un sert de jardin-terrasse à l'autre.

Conserver le dynamisme du centre commercial de la ville malgré la rigueur du climat: tel fut le but premier du réseau de passages souterrains de Montréal. En 1966, l'inauguration du métro déclencha le percement d'un grand nombre de passages piétonniers dont l'ensemble s'étend sur 11.3 km et s'allonge sans cesse. On peut maintenant passer des heures à visiter Montréal... au chaud, à l'abri de la pluie et de la neige. Le métro communique directement avec le stade olympique, un millier de boutiques, deux gares, un terminus d'autobus, huit hôtels, une centaine de restaurants, une douzaine de cinémas, des galeries d'art, 10 000 places de stationnement intérieur, des dizaines d'édifices à bureaux, des banques et, bientôt, une université.



L'une des merveilles de Montréal est son *Jardin botanique*, fondé par le frère Marie-Victorin en 1931. Seuls les jardins Kew de Londres le surpassent en étendue et en envergure.

C'est à Montréal que le neurologue Wilder Penfield a réalisé la première représentation graphique du cortex cérébral, que Jacques Genest a effectué ses travaux sur l'hypertension et que le physiologiste Hans Selye a révélé au monde ce fleau moderne qu'on appelle "le stress".

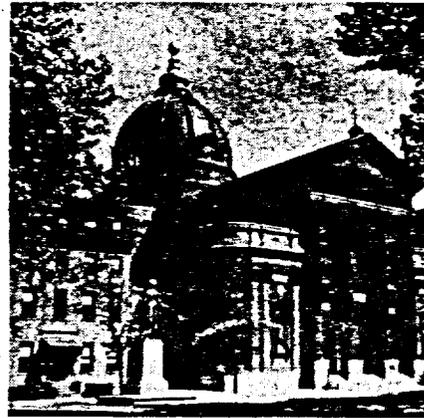
centenaire des Etats-Unis. Celle de Montréal, en 1967, commémorait le centenaire de la Confédération canadienne.

Toutes deux ont été des métropoles. Philadelphie a été supplantée par New York au début du XIX^e siècle et Montréal est supplantée aujourd'hui par Toronto. Toutes deux ont un centre-ville en plein essor mais n'en oublient pas pour autant de préserver le riche patrimoine que leur a légué leur longue histoire.

Toutes deux font une place à part aux choses de l'esprit et du corps. Chacune d'elles a vu naître et grandir un poète national, Emile Nelligan pour le Canada français et Walt Whitman pour les Etats-Unis. Chacune d'elles possède un orchestre symphonique de réputation

PHILADELPHIE

Le secteur appelé "Society Hill" fait l'orgueil de Philadelphie parce que la *Redevelopment Authority* y a réussi un tour de force que lui envient beaucoup de grandes villes. Les plus vieilles maisons de la ville ont été admirablement restaurées pour donner une façade ancienne à un arrière-plan on ne peut plus moderne: trois immenses tours d'habitation de 31 étages conçues par l'architecte I.M. Pei.



Place à l'urbanisme! Au centre de Philadelphie, tout autour du majestueux *City Hall*, s'élèvent maintenant des bouquets de gratte-ciel dont la structure et la disposition obéissent aux strictes normes d'aménagement imposées par la toute-puissante *Redevelopment Authority*. Se dresse maintenant le *Penn Center*, complexe grouillant d'activité commerciale entrecoupé d'espaces verts soigneusement entretenus. D'autres géants de béton imposent leur masse sans plus choquer l'esthétique, l'édifice d'IBM et le *Municipal Services Building*, par exemple, tous deux conçus par l'architecte Vincent Kling.



Plus au sud se trouve un autre ensemble architectural: le complexe sportif de Philadelphie, comprenant deux des plus grands stades au monde, le *Veterans Stadium*, inauguré en 1971, et l'arena John F. Kennedy, construit en 1926. Entre les deux, le *Spectrum*, où évoluent les Flyers, une des équipes les plus redoutables de la LNH.

Philadelphie est la ville des grandes premières. C'est là qu'est née la nation américaine, mais c'est là aussi où sont apparus le premier journal (1719), la première papeterie (1690), la première banque, la première compagnie d'assurance, le premier hôpital (1751) et la première faculté de médecine (1765) des Etats-Unis.

En médecine, Philadelphie fait aujourd'hui autorité dans le monde entier, notam-

ment dans le traitement des maladies mentales.

Dans le domaine des arts et des lettres, Philadelphie a aussi fait oeuvre de pionnier, donnant à l'Amérique sa première bibliothèque municipale, fondée en 1731 par Benjamin Franklin lui-même, son premier musée et sa première école d'art, la *Pennsylvania Academy of the Fine Arts* (1791), son premier théâtre, le *Chestnut Street* (1794) et sa première oeuvre dramatique, écrite par Thomas Godfrey Jr.

Le plus grand parc qui se puisse trouver dans les limites d'une ville américaine est *Fairmount Park*. Sur 1 618.7 ha (cinq fois *Central Park* de New York), il est le plus vieux jardin zoologique des Etats-Unis.

Le port de Philadelphie est en importance le deuxième des Etats-Unis après celui de New York et le plus grand port en eau douce du monde. Une centaine de navires de gros tonnage peuvent y mouiller en même temps.



En 1776, un jeune Français de Bordeaux, Etienne Girard, débarque sans le sou à Philadelphie. Au bout de quelques années, il dirige une flotte marchande qui dessert l'Europe, les Indes occidentales et l'Extrême-Orient. En 1813, il fonde la banque Girard en rachetant la Banque des Etats-Unis. L'année suivante, il sauve le gouvernement de la banqueroute en lui consentant un prêt de 16 millions de dollars. A sa mort, en 1831, il est considéré comme l'homme le plus riche des Etats-Unis.



C'est à Philadelphie que Benjamin Franklin a déclenché la foudre en 1752, que John Fitch a piloté le premier navire à vapeur en 1786, que Baldwin a construit la première locomotive américaine en 1832, et que fut mis au point, en 1946, le premier ordinateur électronique au monde.

On n'en finirait plus d'énumérer ce que Montréal et Philadelphie ont en commun et les multiples merveilles que chacun d'elles peut offrir.

Toutes deux ont été fondées au XVII^e siècle et ont abrité à une certaine époque le siège du gouvernement national, Philadelphie jusqu'en 1800 et Montréal jusqu'en 1849. Toutes deux ont été décimées au XVII^e siècle par de grandes catastrophes: Montréal par deux incendies successifs (1765 et 1768) et Philadelphie par une épidémie de fièvre jaune en 1793, et toute deux s'en sont relevées avec une étonnante vigueur.

A un siècle d'intervalle, elles ont toutes deux accueilli la première exposition universelle tenue dans leur pays. Celle de Philadelphie, en 1876, commémorait le

mondiale et abrite des universités de renommée mondiale. Chacune d'elles possède sa propre équipe professionnelle de hockey, de baseball et de football et a développé un goût quasi religieux pour les sports, en particulier le hockey il faut voir l'hystérie que peut déclencher un Guy Lafleur au Forum de Montréal ou un Bobby Clarke au Spectrum de Philadelphie.

Et il y a tant à voir, dans une ville comme dans l'autre. Montréal offre encore aux visiteurs sa *Place des Arts*, où se produisent les grands noms du spectacle, son *Musée de Cire*, le plus beau en Amérique, dit-on, le *Vieux Fort de l'île Sainte-Hélène*, où l'histoire est "jouée" sous vos yeux,

le *Planétarium Dow*, où la féerie de l'univers est reproduite sur un dôme géant.

Philadelphie a aussi son planétarium, situé dans le *Franklin Institute Science Museum*, de même que de nombreux musées, grands et petits: le musée Rodin, le *Mummers Museum*, le *Fire Museum*, le *Maritime Museum*. . . et, nous allions presque l'oublier, le fameux *Philadelphia Museum of Art*, qui se classe parmi les cinq premiers au monde. Et quoi encore? A vous d'aller voir.

Montréal et Philadelphie, deux villes modernes et cosmopolites, deux villes chargées d'histoire qui ont connu leurs heures de gloire et en vivront sûrement d'autres dans les années à venir.